



Visualisez  
plus de 20 000 Unes  
depuis 1944

**SALON DE L'AGRICULTURE. Jean-Louis Dubosc présente deux bêtes au concours général**

## « Monter à Paris, c'est une consécration »



L'éleveur gersois est parti de Viella avec ses taureaux Aaron et Boomerang, deux « Blonds » sélectionnés pour le concours général agricole.  
(Photo Émilie Drouinaud)

Quatre pattes, deux cornes et une queue, avec autour 1 400 kg de viande, qui s'endorment paisiblement dans un hall immense, visité depuis le matin par une dizaine de milliers de personnes. Il est 19 heures, samedi, le Salon de l'agriculture ferme ses portes et Aaron ne pose plus. Jean-Louis Dubosc jette un regard tendre sur son taureau : « Il y a tellement de monde, tellement de bruits, qu'il est un peu abasourdi. »

À l'heure où les braves et beaux bovins se reposent d'avoir donné du rêve paysan au monde citadin, Jean-Louis souffle aussi. Là, l'éleveur à Viella (75 vêlages, 130 têtes, des vignes de Madiran) est stressé. Demain, ses « Blonds », Aaron (4 ans) et Boomerang (3 ans), passent au concours général agricole. Devant le jury le plus coté de France. Là où on ne décrit plus un animal avec les mots « cornes » ou « pattes », mais où on juge « robe », « ligne de dos » et « harmonie » du physique de la bête avec les standards de sa race. Exemple : « Il faut une jolie tête, des cornes plates, qui courbent vers le bas. » Un baccalauréat génétique, en somme.

### Des visiteurs suspicieux

Jean-Marc Dubosc, 61 ans, a gagné deux fois, avec Ogre, au début des années 2000. Il monte à Paris depuis une quinzaine d'années. « Pas tous les ans, mais pratiquement. » Pour l'éleveur, être sélectionné aussi souvent pour Paris, « c'est la cerise sur le gâteau. Sur une carte de visite, quand on fait de la sélection, vous pouvez être premier à tous les concours, Paris, c'est une consécration. » Au rayon des Blondes d'Aquitaine, ils ne sont que 30 animaux invités à la capitale, après une présélection en région. Le voyage coûte « très cher », élude Jean-Louis. Mais il vaut « le coup », vu le prix d'une saillie par un étalon « parisien ». Ils sont partis à neuf éleveurs, depuis les Landes. « J'aime pas Paris, j'aime pas le métro », dit Jean-Louis. « Il y a des trucs sympas, je dis pas... » Mais c'est le concours qui le motive, pour célébrer sa passion : croiser, accoupler, jongler avec les ADN et produire la plus belle bête à concours. Celle qu'il pleurera le jour de l'abattoir.

Au salon, c'est d'élevage qu'il parle. « On discute avec les collègues de toutes les régions. Aujourd'hui, il y a des Blondes partout. On échange nos points de vue, comment on voit la Blonde et la sélection. » Le matin, avant que le public n'apparaisse, Jean-Louis douche et bichonne ses bêtes. Le soir, rebelote. Il ne parade pas dans les allées, comme certains en costume folklorique. Toute la journée, il inspecte ses taureaux, au cas où l'ambiance du salon les dérangerait : le « mental » peut aussi compter dans le concours.

Le salon, sinon, c'est des heures de justifications pour l'éleveur. Les visiteurs n'ont que ça à la bouche, savoir comment grossissent les bêtes. Sous-entendu : elles sont piquées aux hormones. Jean-Marc hausse les épaules et fait la tête des gens revenus de tout, mais il n'aime pas qu'on prenne ses bêtes pour des mastoques camés alors qu'il s'agit de diététique et de génétique.

Demain, Aaron ou Boomerang feront peut-être la renommée de l'élevage Dubosc. Jean-Louis, déjà, le leur rend bien. « On s'attache beaucoup. C'est sentimental. Comme quelqu'un qui aime son chien. »

**Auteur : ADRIEN VERGNOLLE**  
Envoyé spécial  
[a.vergnolle@sudouest.com](mailto:a.vergnolle@sudouest.com)

**Tags :** Gers Environnement Nature **viella** Actualité



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

**Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com**

A découvrir : **Blogsudouest.com, créez votre blog gratuit** / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

**L'annuaire des associations** (*Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque*)